Une évolution de la toiture en région de montagne : du toit en pente au toit plat : à Davos : altitude 1559 m.

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **9 (1936)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-120308

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

à Davos : altitude 1559 m.

UNE ÉVOLUTION DE LA TOITURE EN RÉGION DE MONTAGNE

du toit en pente au toit plat

L'apparition d'un toit plat ne manque jamais de susciter chez nous une violente réaction parce qu'elle froisse certains sentiments de l'esthétique traditionnelle. Considérée simplement au point de vue technique, cette solution offre, comme toute œuvre humaine, des avantages et des inconvénients... et c'est finalement l'expérience qui impose le meilleur résultat !
L'un de nos meilleurs architectes grisons, Rudolf Gaberell, de Davos, a bien voulu nous communiquer quelques documents, accompagnés de judicieuses remarques, dont nous donnons ci-dessous un résumé succinct.

La rédaction.

Une vue de Davos avec la grande patinoire de R. Gaberell, arch. FAS. Photo Meerkämper.

Le toit plat est en usage à Davos depuis plus de trente ans. Sa construction peut tenir compte des intempéries et des variations de température — jusqu'à 30° C. en quelques heures — de ces hautes altitudes, aussi est-il considéré actuellement comme la meilleure couverture.

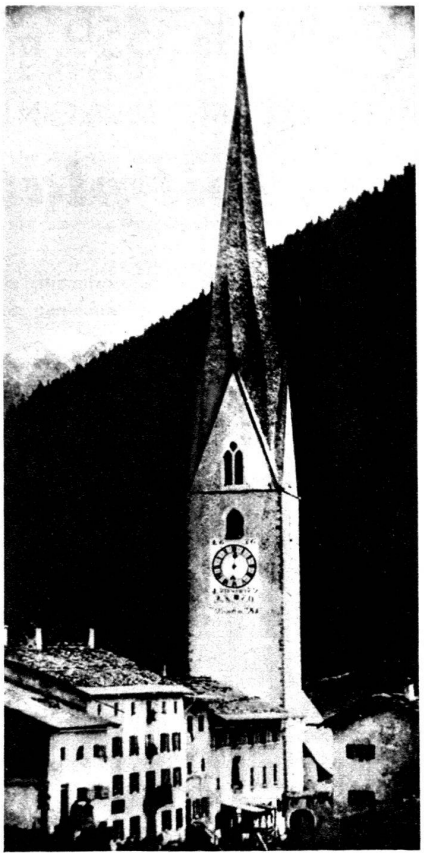
Il est vrai que ces conditions sont également remplies depuis des siècles par la simple toiture des maisons de paysans : de faible pente, recouverts de bardeaux de mélèze, consolidés par des traverses fixées par d'énormes blocs de pierre, ce type de couverture supportait vent, pluie et neige. Les combles n'étaient pas chauffés, car seul le rez-de-chaussée possédait un poêle dont la chaleur passait aux chambres à coucher du premier étage par des orifices percés dans le plancher. Sans autre intervention, la neige disparaissait sur les toits en même temps que sur les pentes de la vallée sous l'influence du soleil et du fœhn. Dès l'apparition de combles habitables, donc de locaux chauffés directement sous la toiture, de nombreux inconvénients se manifestèrent : fréquents glissements de la masse de neige, formation de stalactites de glace au bord du toit, chéneaux arrachés par les chutes de cette neige et de cette glace, détérioration rapide des toitures, etc.

Dans les cliniques et sanatoria avec balcons, ces inconvénients étaient particulièrement désagréables sur la face sud-ouest où se trouvent, en règle générale, les galeries de cure de soleil (voir photo de couverture). Pour la tranquillité de leurs patients, les médecins préconisèrent la toiture plate avec écoulement intérieur. Les résultats furent probants, à tel point que Davos présente aujourd'hui l'aspect d'une agglomération orientale avec un climat et une architecture nordiques.

Comme dans la maison de paysan, le toit plat est pourvu d'une couche d'air froide entre les locaux habités et la toiture proprement dite. Un espace de peu de hauteur suffit à cet effet et permet d'obtenir tous les avantages, sans les inconvénients, de l'ancien et excellent mode de construction autochtone.

H.

L'HOTEL DE VILLE DE DAVOS

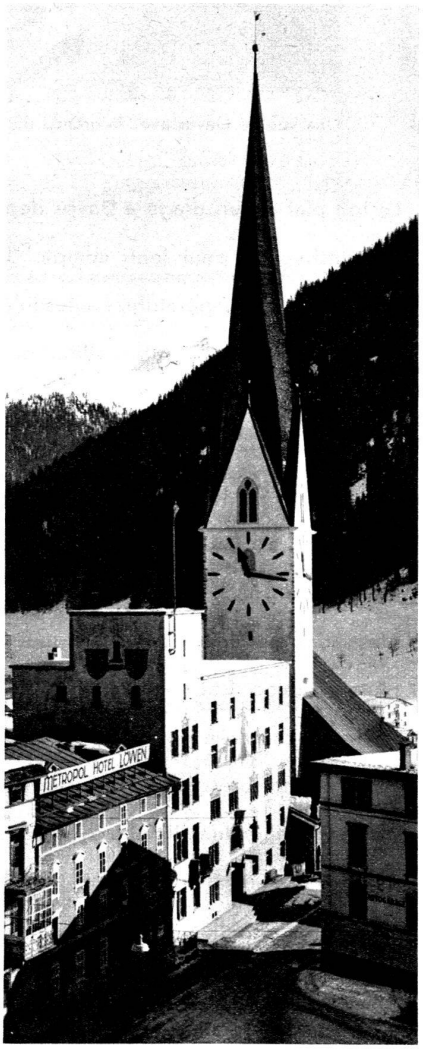


L'Hôtel de Ville de 1564 à 1882 construit d'après les plans de Hannes Ardüser, sur le modèle des maisons de la région. Adaptation traditionnelle au climat.

L'Hôtel de Ville jusqu'en 1930, selon le goût romantique et compliqué de l'époque. Construit en dépit des conditions climatériques.

Transformation de l'Hôtel de Ville par R. Gaberell, architecte FAS, à Davos. Adaptation rationnelle au climat.

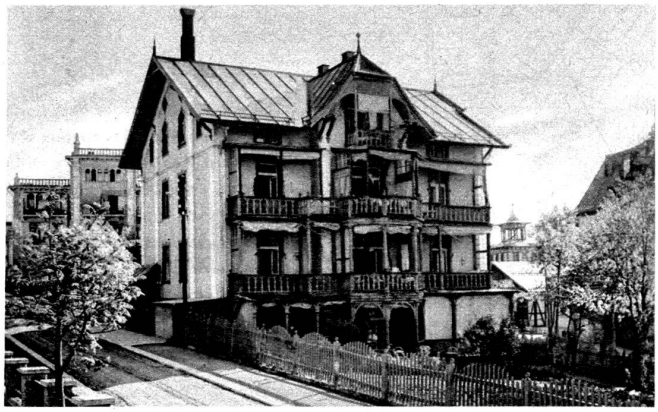
Photos Meerkämper.

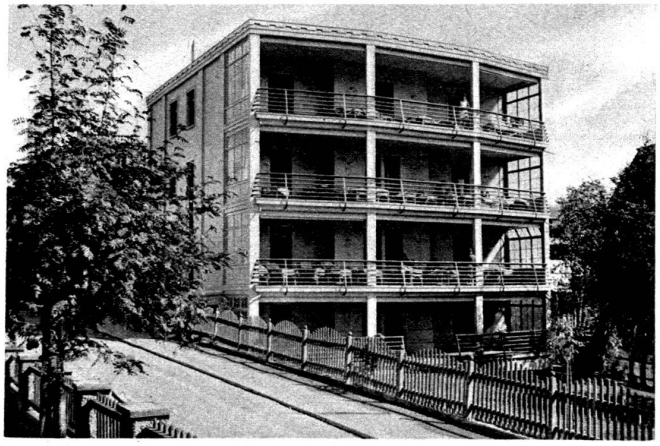


Vue générale du Sanatorium Wolfgang à Davos, avant la transformation.

La façade sud-ouest du Sanatorium Wolfgang à Davos après la transformation. R. Gaberell, arch. FAS, Davos.

Sanatorium villa Sophie avant la transformation en 1928.





VOIR ARTICLE
PAGE 53

La même construction après la transformation par R. Gaberell, arch. FAS à Davos. Photos Meerkämper.